

Mesdames, Messieurs,

(Déguisement de moine) A

Bienvenue en ce lieu pour fêter les 20 ans de l'Association des Amis du lac de Lucelle, à ne pas confondre avec la Fondation du lac de Lucelle qui, elle, a été créée en 1981. À propos de la Fondation, certaines personnes parmi vous ont peut-être vu la photo de son président dans "Le Quotidien Jurassien" du 13 mai dernier, président qui n'est autre que Monsieur Roger Grünblatt. Pour la petite anecdote, il pose avec, en arrière-plan, un cadre verdoyant de grüne Blätter, comme son nom l'indique.

Pour vous présenter ce lieu on a fait appel à moi, moine revenant. Cette brève présentation s'intitule Carpe et Diem. Carpe est dans l'eau, vous ne l'entendrez pas, elle est muette. Diem c'est moi.

Partons d'accord de l'appellation "lac" qui donne matière à réflexion. Pourquoi lac et pas étang ? Étant donné que l'eau s'étend sur une grande surface, on a préféré l'appeler lac. Edmond Guéniat, docteur en sciences, écrivait à l'époque, je cite : "La petite pièce d'eau en question est un lac, le plus petit de Suisse peut-être mais lac quand même. Une rivière y entre et sort, tel est le critère." (fin de citation).

Quelle est cette rivière qui traverse le lac ? Il s'agit de la Lucelle qui a donné son nom à ce lieu et aussi à Petit-Lucelle ou Kleinlützel en allemand; cette rivière prend sa source près de la Côte de Mai, entre Pleigne et Bourguon; elle dévale et file du côté que ça penche; c'est logique.

À l'époque, les moines construisirent une digue à travers le lit de la rivière Lucelle pour y maintenir l'eau. Ils avaient fait leur dicton "Plus il y a de l'eau en amont, plus on en avale". Cette étendue d'eau était également un vivier pour les moines et aussi une force hydraulique alimentée par la chute.

Ça me rappelle cette chanson qu'un directeur de chorale nous avait apprise; il voulait qu'en roule bien les "r".

"Et gué, bon gué; il était un gros brochet, très indiscret et les dents bien en crochets... Et non, ran, ran il mangea quelques vairons, le fanfaron il les avala tout rond... Et flac, flis, flac il n'avait jamais le trou, mangeait tout ras les gentils poissons du lac..."

Après les histoires d'eau et de poissons je vais vous parler des abeilles... yes. Vous savez qu'il existe plusieurs sortes d'abeilles... yes. Celle de Lucelle était cistercienne. Si se faire n'est pas la règle des moines cisterciens au contraire des moines trappistes, il y avait cependant parmi les moines cisterciens quelques bûcherons. Un jour l'Abbé leur dit : "Allez couper du bois en forêt et vous m'en ramènerez six stères"; d'où le nom de cistercien.

En 1124 trois frères d'une illustre famille franc-comtoise offrirent, avec le consentement de leur oncle l'évêque de Bâle, cette terre à un groupe de moines de l'abbaye... de Bellevaux en Franche-Comté. Très vite l'abbaye... essaime. Sibien qu'au XIII<sup>e</sup> siècle Lucelle abritait env. 200 moines et frères convers. Habituellement on parle des soeurs qu'on verse et des frères qui quêtent; mais là il s'agit de frères convers.

À la Révolution française les moines quittent Lucelle. Leur succèdent des fonderies et des forges, fallait le fer. Ça fonctionnait bien jusqu'au moment où se manifesta la concurrence des fers étrangers. On n'avait pas d'autre choix que de laisser faire, c'est le cas de le dire.

Lien entre Solothurn, Basel et le Jura, entre la Suisse et la France, entre la ville et la campagne, entre différentes cultures, Lucelle se situe à un carrefour international. Ce lieu est traversé parce qu'on appelle la route internationale.

Côté suisse: un Monsieur Petitjean, propriétaire de l'étang, fit bâtir un hôtel qui passa finalement aux mains de Monsieur Abt de Bâle; la reuvre de ce dernier était la seule apte à reprendre ce bien; elle le céda ensuite aux religieuses Ste Catherine de Sienne établies à Bâle (encore une de ces Catherine qui en avait des siennes en passant d'Italie en Suisse). C'est pourquoi il y a toujours ici une maison Ste-Catherine, maison de repos et de vacances. En 1981, l'œuvre Ste-Catherine donne à la Fondation l'étang et le droit de pêche: "Vous pouvez pêcher, vous serez toujours pardonnés." Au niveau du territoire, la commune de Pleigne et la commune de Charmoille se partagent une partie de l'étang.

Côté français : l'Association "Jeunesse et Famille" de Mulhouse achète les bâtiments et y crée "la Maison familiale" sous la direction de l'abbé Lidy. Ainsi Lucelle garde son aspect religieux. D'ailleurs il y a une chapelle côté suisse et une chapelle côté français.

Pour en revenir à la vieille maison Ste-Catherine, je me rappelle avoir suivi des sessions dans cette demeure coupée en deux par la frontière : on mangeait en Suisse et on allait aux toilettes en France. Au XVIII<sup>e</sup> siècle c'était quasi l'inverse. Lors d'une rencontre les commissaires du roi de France et ceux du prince-évêque de Bâle reconurent que l'église et le couvent de Lucelle se trouvaient sur territoire français tandis que les granges et les écuries se situaient dans la Principauté.

Nous sommes ici à cheval sur une frontière linguistique : côté jurassien, on parle Français et patois ; côté alémanique on parle schwyzertütsch et hoch-deutsch ; en Alsace on parle alsacien et Français. Si vous ne maîtrisez aucun de ces cinq langues, vous avez intérêt à utiliser le langage des signes (pas ceux du lac !).

Terminons par une touche moderne : Lucelle Sonore. Oui, depuis quelques années Lucelle s'honore d'un festival musical (genre métal). Et maintenant place à la musique.

Comé